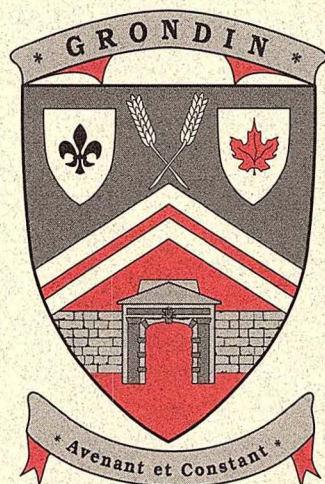


# Le Grondinard

3.00 \$



Bulletin de l'Association des  
FAMILLES GRONDIN D'AMÉRIQUE INC.

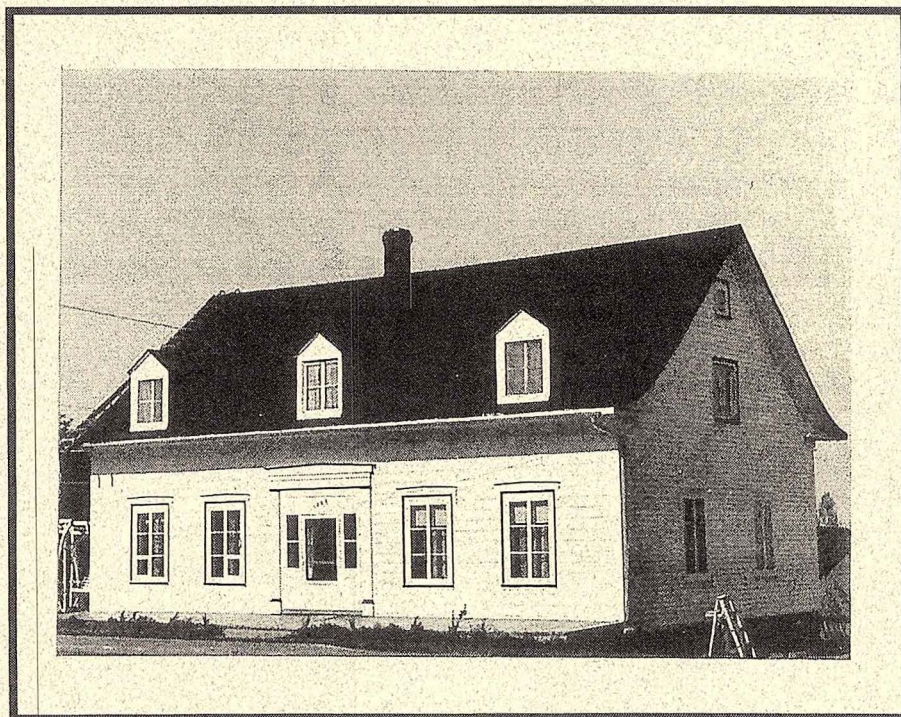
BIENVENUE AU  
RASSEMBLEMENT  
À LA POCATIÈRE  
LES 14 ET 15 AOÛT 1999

Volume 6      Numéro 2

JUIN 1999

## • SOMMAIRE •

	Page
Votre Association	2
Jean Grondin	3
Voyage en Espagne	7
Entraide généalogique	11
Saviez-vous	12
Décès de Jean Grondin	13
Nos sympathies	14
Georgiana Grondin	15
Recrutement	16



Maison ancestrale Grondin

*Nous vous attendons nombreux  
à ce rendez-vous.*

Siège Social: C.P. 6700, Sillery, Québec G1T 2W2

# VOTRE ASSOCIATION



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### **Dr Claude Grondin, président**

16, rang Lahue  
Abercorn (Québec) JOE 1B0  
(450) 538-2347

### **Léo-Paul Grondin, 1er vice-prés.**

2804, Terrasse-Belleau  
Longueuil (Québec) J4M 1K7  
(450) 468-5426

### **Réjeanne Grondin, 2e vice-prés.**

21, rue Delisle  
Lévis (Québec) G6V 6J8  
(418) 833-4194, Fax : (418) 833-8693

### **Janine Grondin, trésorière**

110, 125<sup>e</sup> rue  
Beauceville-est (Québec) GOS 1A0  
(418) 774-3753

Internet: grondass@microtec.net

### **Lucille G.-Grondin, secrétaire**

16, rang Lahue  
Abercorn (Québec) JOE 1B0  
(450) 538-2347

## DIRECTEURS

### **Jean-Paul Grondin**

4003, chemin Saint-Louis  
Cap-Rouge (Québec) G1Y 1V7  
(418) ~~387-5967~~ 652-7608

### **Paul-André Grondin**

4180, rue Brais  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6E7  
(450) 656-9198  
Internet: FrPa.Grondin@sympatico.ca

### **Raymonde Nadeau**

3484, place du Trianon  
Sainte-Foy (Québec) G1X 2E9  
(418) 656-1630

### **Michel Grondin**

773, rue Gingras  
Sainte-Foy (Québec) G1X 3T5  
(418) 652-2403  
Internet: gromi@videotron.ca

## RESPONSABLES DES COMITÉS

### **RECRUTEMENT:**

#### **Paul-André Grondin**

4180, rue Brais  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 6E7  
(450) 656-9198

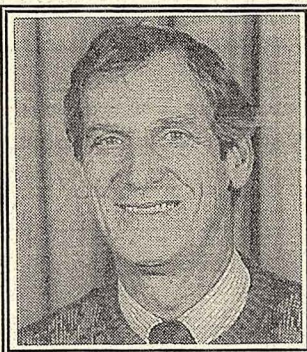
### **STATUTS ET RÈGLEMENTS:**

#### **Dr Pierre Grondin**

Bal Harbour, Floride

## MEMBRES HONORAIRES

**Antonio Grondin**, Sainte-Marie, Beauce  
**Industries Grondin**, Sainte-Marie, Beauce



## MOT DU PRÉSIDENT

Cette année, nous nous rassemblerons les 14 et 15 août pour la sixième fois de la courte histoire de l'Association des Grondin d'Amérique. L'an dernier, nous fêtions dans la Beauce et commémorions, à l'occasion, la venue de l'ancêtre Pierre (ou plutôt de ses descendants) dans cette région en 1740.

Cette fois le rassemblement aura lieu à **La Pocatière** et soulignera l'arrivée de l'ancêtre Jean en 1678. On croit que Jean et Pierre sont frères bien que l'on n'en ait pas la preuve absolue. Quoiqu'il en soit, ils sont venus au pays le premier, en 1666-1667, le second, une quinzaine d'années plus tard. Jean arrive à Beauport et y marie Xainte Migneault avant d'aller s'installer à **La Pocatière** une douzaine d'années plus tard. Pierre, de son côté, épouse Marie Fournier et va s'établir à Grondines. Il n'y a pas, à propos, de relations entre ces deux noms puisque l'histoire veut que Grondines ait été ainsi nommée par les matelots à cause du vent qui avait l'habitude de gronder à cet endroit particulier sur le fleuve.

Le rendez-vous de 1999, tenu comme à l'accoutumé, au mois d'août, promet d'être des plus intéressants. Il sera de deux jours comme le semble vouloir dorénavant la coutume. Il se modèlera quelque peu sur celui de l'an passé en ce sens qu'il s'illustrera d'une messe - celle-là, en plein air - suivi du dévoilement d'une plaque-monument, d'un brunch, etc. Et nous nous baignerons dans l'histoire du premier des Grondin en Amérique, ce qui devrait nous faire tous vibrer. La ferme ancestrale, contrairement à celle de la Beauce, n'existe plus puisque le collège de **La Pocatière** l'occupe depuis près de 175 ans. L'assemblée générale des membres se tiendra samedi après-midi et précèdera le coquetel et le souper. Il y aura aussi exposition d'arts comme au cours des dernières années. En soirée, le repas s'agrémentera d'animation et de musique. Bienvenue.

**Claude Grondin**

## AVIS DE CONVOCATION

Prenez note que l'Assemblée générale annuelle des membres de l'Association des familles GRONDIN d'Amérique inc. se tiendra les 14 et 15 août 1999 à la Polyvalente de La Pocatière.

### **ORDRE DU JOUR**

1. Ouverture de l'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption des résumés des procès-verbaux
4. Rapport du président
5. Présentation des états financiers
6. Nomination de deux (2) vérificateurs
7. Varia
8. Clôture de l'assemblée

## JEAN GRONDIN

Cette année, à l'occasion du rassemblement des familles Grondin d'Amérique à La Pocatière, nous célébrons la venue du premier Grondin en Amérique, l'ancêtre Jean. Dans cet article, nous essaierons de vous présenter Jean Grondin et l'histoire de sa venue au Canada.

Lorsque Jean Grondin quitte la France en 1666, il est sans métier, pauvre, orphelin et à peine âgé de 25 ans. Il quitte Brouage, sa ville natale, comme l'avait fait Samuel de Champlain quelque 60 ans plus tôt. Brouage est alors un port important, le plus gros importateur et producteur de sel en France. La ville se dresse à 50 km au sud de La Rochelle dans la région de Charente-Maritime, au centre de la côte ouest de la France, région située immédiatement au sud de la Bretagne. Pierre, le père de Jean, originaire d'Angoulême, avait épousé Marie Rigoulet à Brouage en 1631 et s'y était établi. Ils eurent 12 enfants, tous baptisés à l'église Notre-Dame de Brouage. Le cinquième enfant, né en 1640 et venu au Canada en 1666, se nomme Jean, le dernier, Pierre, est né en 1650. Ce dernier serait celui qui, venu au Canada une vingtaine d'années après Jean et ayant épousé Marie Fournier, a donné naissance à l'autre souche des Grondin en Amérique.

Pourquoi émigre-t-on au Canada au 17<sup>e</sup> siècle ? Par souci d'aventure si on est de la noblesse et, pour les autres, pour échapper à la misère qui sévit alors en France et s'affranchir d'un système féodal contraignant. Le paysan français de l'époque mène, en effet, une vie de peine et de beaucoup de misère. Le système féodal ainsi que le désir de s'affranchir pèsent sans doute dans la balance pour Jean. Ce système se fait particulièrement lourd au nord de la France où le paysan ne jouit d'aucun droit. Par ailleurs, la France

en cette seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle est menée d'une main de fer par Louis XIV (1638-1715). Colbert, son ministre, veut développer la colonie d'Amérique, mais éprouve beaucoup de difficultés. Entre 1663 et 1675, écrit Marcel Trudel, « on ne finit plus d'hésiter, de revenir sur des décisions, de changer de politique envers la Nouvelle-France » (1), malgré l'intervention auprès du roi, tour à tour de Mgr de Laval, Pierre Boucher, Jeanne Mance et les Jésuites. Talon n'arrive qu'en 1665.

C'est dans ce climat de misère, querelles, intrigues et tergiversations en France que l'ancêtre Jean Grondin émigre au Canada. En 1666, la traversée de l'Atlantique s'avère une aventure où l'on risque rien de moins que sa vie. Il meurt, en effet, de 15 à 20 % des passagers, soit en cours de route – la traversée peut prendre de six à quinze semaines – soit peu après l'arrivée. Et ce ne sont pas des vieillards fragiles qui s'aventurent dans ces galères mais de jeunes gaillards. Il faut comprendre que ces voyageurs sont victimes de maladies contagieuses (typhus et peste) et de carence alimentaire (scorbut). Ainsi en 1663, sur 300 hommes s'embarquant sur divers navires pour le Canada, 60 meurent en mer et 12 autres, peu après l'arrivée (1). On ne sait pas combien de passagers sont victimes du scorbut à bord du bateau amenant Jean Grondin, car on ne connaît ni la date de la traversée ni le nom du navire.

### Arrivée de Jean Grondin au Canada

Quand Jean débarque à Beauport en 1666 ou 1667, le Canada compte environ 4 000 habitants, la Nouvelle-Hollande (New York), 10 000, la Nouvelle-Angleterre, 52 000, la Virginie, 35 000. Des 4 000 habitants du pays en 1666,

2 800 vivent dans la région de Québec, 750, à Montréal et 600, aux Trois-Rivières (1). Jean Grondin s'engage comme domestique chez un bourgeois et homme d'affaires, Nicolas Juchereau. Ce dernier, qui a épousé la fille de Robert Giffard, chirurgien de son métier et récipiendaire de la première seigneurie au pays, celle de Beauport, est un personnage important et un membre du conseil souverain avec d'autres notables dont Mgr de Laval. Il vivra toute sa vie à Beauport. Près de chez lui vivait Jean Mignault dit Châtillon, arrivé en 1648 comme soldat, et dont la fille, Xainte, épousera en 1669 l'ancêtre Jean Grondin. Le père de la mariée fait à l'occasion du mariage don de deux arpents de sa terre à son gendre et celui-ci s'empresse d'y ériger une demeure. Les époux Grondin vivront à Beauport jusqu'à leur départ pour la Grande-Anse (La Pocatière) vers 1678-1680.

Le Sieur Juchereau, obtient du gouverneur, pour ses bons services, la seigneurie des Aulnaies sur la rive sud, trois lieues (15 km) de front sur deux de profondeur. Les Juchereau ne vivront jamais dans cette seigneurie. Leur fille Marie-Anne épousera François Pollet de La Pocatière, ancien capitaine du régiment de Carignan, et héritera en 1670 d'une demi-lieue que défrichera son époux. À la mort de celui-ci, l'intendant Talon concédera à la veuve une terre d'une lieue et demie. Cette terre, maintenant de deux lieues, portera dorénavant le nom de seigneurie de La Pocatière. Ces deux seigneuries – des Aulnaies à l'ouest, de La Pocatière à l'est – et leurs 25 km de front sur le fleuve forment la Grande-Anse. Les Juchereau, père et fille, sont donc propriétaires de toute la Grande-Anse. Par la suite, Juchereau accorde des terres de la Grande-Anse, notamment à

# JEAN GRONDIN

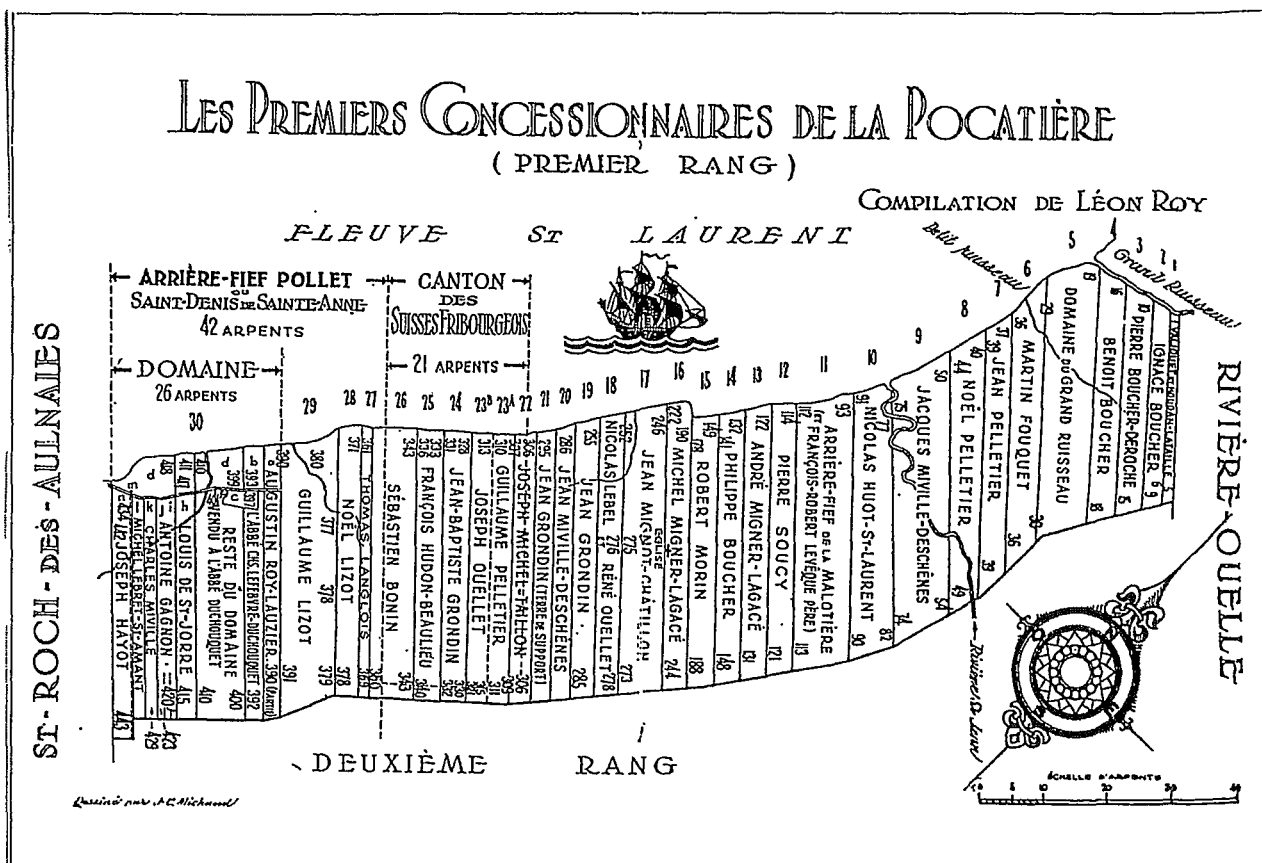
Jean Migneault et à ses filles, Thérèse qui épouse Nicolas Lebel, Marie-Madeleine, Noël Pelletier, et Xainte, épouse de notre Jean Grondin. Ils seront parmi les premiers habitants de la Grande-Anse.

La terre dont Jean Grondin prend possession, vers 1678-1680, a 4 arpents sur 42 arpents (elle porte le numéro 19 selon le cadastre de Léon Roy) (2) et se situe à l'ouest de celle (no 18) de René Ouellet - époux récent de Thérèse, la belle-sœur de Jean, veuve de Nicolas Lebel - et à l'est de celle (no 20) de Guillaume Lizot. Le beau-père, Jean Mignault dit Châtillon, occupe déjà la terre numéro 17. Ces terres sont numérotées d'est en ouest à partir du grand ruisseau de la Rivière-Ouelle, lequel constitue la limite est de la Grande-Anse. La famille Grondin s'étant agrandie, Jean acquerra, vers

1708, une seconde terre de deux arpents de largeur (un arpent vaut 180 pieds). Cette seconde terre, dite terre de support, porte le numéro 21 au cadastre de Roy et se situe à l'ouest de celle (no 20) de Jean Miville-Deschênes, laquelle, acquise de Guillaume Lizot, sépare les deux terres Grondin. Jean Grondin, au recensement de 1681, possède une maison, où vivent épouse et cinq enfants, deux bâtiments, une charrue et trois bêtes à cornes. Les maisons du temps sont habituellement de bois, petites, souvent d'une seule pièce, avec cheminée et foyer de pierre, minuscules fenêtres à peaux translucides. À l'intérieur, un poêle consistant en une plaque de fer sur une base de pierre que complète, à l'extérieur, un four également de pierre pour la cuisson d'été. Certaines régions se développent mieux que d'autres grâce à une

meilleure qualité du sol et aussi à l'esprit de débrouillardise des arrivants. C'est le cas à la fois de la Grande-Anse et de la Côte-du-Sud en général et, nul doute de l'ancêtre Jean, le dégourdi. Celui-ci a acquis de l'expérience avec sa première terre à Beauport où il apprit à cultiver et à construire maison et bâtiments.

Au moment où Jean arrive à La Pocatière, l'État assure déjà la sécurité et mène tout, grâce à la milice faite de paysans qui se regroupent et maintiennent l'ordre sous la commande d'un capitaine nommé par le gouverneur ou par Québec. Le curé joue aussi un rôle administratif: il maintient les registres et se charge du recensement en plus du salut des âmes. Vers 1710, apparaît le notaire qui s'occupe des disputes entre voisins, des



## JEAN GRONDIN

inventaires après décès et, par sa présence, intervient dans toutes les transactions dont il conserve les preuves et les écrits.

Des quatre filles de Jean Grondin et de Xainte nées à Beauport, Marie épouse en 1687 Sébastien Bonin à l'église de Rivière-Ouelle. Le couple sera sans enfant. Marie-Agnès se marie avec Pierre Émond dont elle aura neuf enfants. Louise choisit Charles Miville, qu'elle épouse en 1697 et avec lequel elle aura dix enfants. En 1695, Sainte se lie à Jean Hayot (Ayotte) dont elle aura six rejetons. Louise-Thérèse, née à la Grande-Anse, convole avec Pierre Albert. Ils auront neuf marmots. Trois enfants de Jean Grondin meurent avant la vingtaine, soit Jeanne, Antoine et Joseph. Les trois autres enfants sont des garçons. L'aîné François (1680-1719), épouse en 1709 à Château-Richer, Anne Darde, fille d'Antoine Darde et de Marguerite Drouin. Ils auront six enfants. Jean-Baptiste, (1682-1723), épouse en 1712 Marie-Anne Dubé, fille de Mathurin Dubé et de Anne Miville. Ces deux-là auront sept enfants. Sébastien, (1687-1749), le dernier garçon, se marie en 1712 avec Marie-Pinel, fille de François Pinel et de Louise Constantineau. Le couple aura dix enfants.

### La terre et la maison ancestrales

En 1708, au moment où Jean et Xainte décident, l'âge aidant, de léguer leurs biens (terre, maison, bâtiments, etc.) à François, l'aîné, alors en bonne santé, la terre originale a toujours quatre arpents et, suivant la description du notaire, la maison, pièce sur pièce, mesure 16 pieds sur 13 pieds (3). Un peu exigüé pour y élever 11 enfants, mais en fait, à ce moment-là, six

filles ainsi que François sont mariés et ont quitté la maison. Il ne reste donc que trois enfants dont un, Joseph, n'a que 11 ans. C'est à l'étroit mais, pour le paysan du Canada du 17<sup>e</sup> siècle, c'est la norme !

En janvier 1714, lorsque Sébastien hérite de la terre (trois arpents de la concession numéro 19 avec la maison et les bâtiments), vraisemblablement parce que François est malade, Jean-Baptiste, aîné de Sébastien et auquel elle devrait revenir, est déjà marié et établi ailleurs, occupant vraisemblablement la terre numéro 24. Sébastien sera donc celui qui s'établira sur la terre paternelle en compagnie de son épouse Marie-Anne (Pinel) et de leurs dix enfants. Jean avait mis comme condition au legs de la terre à Sébastien que celui-ci accordât un coin de terre (l'arpent restant de la terre numéro 19 et les deux arpents de la terre dite de support numéro 21) à son frère François et l'aidât à bâtir une maison où il pût demeurer. Quand François s'éteint en 1719, sa veuve hérite de la seconde terre. Elle se remarie avec Pierre Boucher et, de concession en concession, les enfants de François cèdent cette terre aux Boucher. À l'automne 1714, l'ancêtre Jean meurt et est inhumé à Rivière-Ouelle. Xainte lui survivra de 21 ans et décédera vraisemblablement dans la maison ancestrale, chez son fils Sébastien. Elle sera inhumée à Sainte-Anne.

On présume que la terre ancestrale est demeurée dans les mains de Sébastien et de ses enfants quelques années sinon quelques générations. Il est aussi possible qu'elle soit devenue, en cours de route, la propriété d'un Grondin qui ne soit pas un descendant de Sébastien mais un de François. Éventuellement, entre 1830 et 1850,

cette terre passera aux mains du Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière comme les terres avoisinantes, celles des terres numéros 16 à 20 (21 arpents de front sur le fleuve). Le Collège s'élèvera sur les terres d'Antoine Gagnon et d'Étienne Grondin (transactions de 1827 et 1829), lesquelles avaient été achetées des anciens propriétaires de la terre numéro 16 (le propriétaire original ayant été Michel Mignier-Lagacé). Étienne, marié à Adélaïde Ouellet, fils de Pierre et descendant de François, vendra, en 1846, la dernière partie de sa terre au Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière.

La terre originale de Jean Grondin (no 19) occuperait aujourd'hui l'espace situé immédiatement à l'est du sanctuaire de Notre-Dame-de-Fatima, situé entre la route 132 et l'autoroute 20. ✱

### Les enfants Grondin des premières générations (4)

Des trois fils de Jean qui convoleront, seuls François et Sébastien auront des fils qui perpétueront la lignée des Grondin, Jean-Baptiste n'ayant pas eu de fils avec une descendance. Il y aura deux branches principales à l'arbre généalogique de l'ancêtre Jean. Ainsi les descendants de Jean se réclameront, soit de François, soit de Sébastien.

La lignée de François sera plus sédentaire, ses enfants (deux fils, Étienne et Joseph, une fille, Angélique) passeront leur vie entière à la Grande-Anse et ce n'est que les derniers enfants d'Étienne (quatrième génération) qui commencent à s'éloigner au delà de la Grande-Anse, vers Trois-Rivières (plus précisément à Saint-François-sur-le-Lac et à Baie-du-Fèvre) au début du 19<sup>e</sup> siècle. À la sixième génération, des descendants

## JEAN GRONDIN

de François s'éparpillent à l'Islet, à Saint-Jean-Port-Joli, à Rivière-du-Loup, au Nouveau-Brunswick (Baptiste), au Maine (Magloire), à Québec, à Saint-François-du-Lac et à Pierreville.

Les enfants de Sébastien seront plus aventureux. Déjà cette troisième génération (Jean-Baptiste) se marie à Maskinongé et à Montréal. À la cinquième génération, certains vont à Trois-Rivières, à Nicolet (Isidore ou Théo) et à Vaudreuil. On est au début du 19<sup>e</sup> siècle. De cette

même génération, d'âge adulte entre 1810 et 1825, des descendants atteignent Batiscan, Gentilly et Bécancour et, enfin, Rigaud. Le travail et les métiers sont plus diversifiés au 19<sup>e</sup> siècle. On quitte donc La Pocatière chez Sébastien, en direction ouest, une génération avant celle de François, qui se dirige d'abord en direction est. Comme on le voit, les descendants de Jean ne vont pas en Beauce, contrairement à ceux de Pierre qui y arrivent dès 1740, ce qui, selon certains, met un peu en doute la parenté de ces

deux-là. D'autre part, la pauvreté et la rareté des moyens de communications existant à l'époque ainsi que les distances (plus de 100 km séparent Québec et la Grande-Anse) peuvent expliquer l'ignorance de Pierre, voire son incapacité à localiser ou à joindre son frère aîné. Il est à parier que Jean, après son départ de Québec en 1678-1680, n'y a jamais remis les pieds et que lui-même n'a en aucun temps soupçonné ou même été mis au fait que Pierre, son jeune frère, pût l'avoir suivi en Amérique.

### Bibliographie

- (1) Trudel, Marcel. Histoire de la Nouvelle-France. Vol. IV. La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales. Montréal. Fides. 1997.
- (2) Roy, Léon. Les premiers concessionnaires de La Pocatière. La Pocatière. Imprimerie Fortin. 1950.
- (3) Maurais, P., L. Daillaire et S. Thiboutot. Le Kamouraska ... à voir. Un guide historique et touristique. La Pocatière. Imprimerie Fortin. 1985 (Réédition 1994).
- (4) Grondin, Janine. Recherches personnelles aux Archives du Québec et au Collège de La Pocatière. 1995-1998.

Claude Grondin

\* Le Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière, pour agrandir ses terres, échange, en 1848, une terre avec maison et bâtiments qu'il possède, plus à l'est, pour la propriété, adjacente à celle du Collège, de Pierre Grondin, marié à Justine Lévesque. C'est en 1864 que Pierre Grondin déménage, pièce par pièce, cette maison de sa nouvelle terre, construite vers 1840, située le long de la route 132 actuelle, pour la reconstruire le long de la route 230 (3). Dans cette maison, qui constitue un des éléments du patrimoine de La Pocatière, ont succédé à Pierre et Justine Lévesque, Joseph et Caroline Bélanger, Alfred et Héléna Martin, et leur fille Thérèse (#329) et Paul-Émile Saint-Pierre. Elle n'appartient plus maintenant aux Grondin. La terre de Joseph, après avoir été agrandie, a été transmise à ses trois fils, Alfred, Joseph-Arthur et Pierre. Après qu'Alfred eut acquis la partie de Pierre, Joseph-Arthur (Antoinette Lévesque) acheta, en 1953, la partie de son frère Alfred, sauf une bande incluant la maison, et céda, par la suite, l'ensemble à son fils Hervé (#354) (Gisèle Pelletier). C'est le fils aîné de ce dernier, Gaétan (Céline Pelletier), qui est maintenant propriétaire de la terre où il produit des grains de semence. Ces Grondin, depuis Jean, François, Étienne, Henri, Pierre (Marie-Romaine Thiboutot), ont donc tous été, de père en fils, des agriculteurs, à La Pocatière.

Yvon Sirois

## VOYAGE DES GRONDIN EN ESPAGNE

Lorsque le groupe des familles Grondin se sont quittées à la fin du premier voyage des Grondin en septembre 1997, plusieurs ont fait le voeu de renouveler cette heureuse expérience en 1999. Dr Pierre nous proposa alors de nous faire visiter l'Espagne qu'il connaissait très bien pour y avoir séjourné maintes et maintes fois et avoir contribué à l'implantation d'instituts de cardiologie dans plusieurs grandes villes

### Le samedi 17 avril 1999

Voilà qu'aujourd'hui notre voeu se réalise enfin et que nous attendons notre envolée vers Madrid (via Paris) à l'aéroport de Dorval! **Dr Pierre Grondin**, l'instigateur du projet, **Gilles et Lorraine, Denis et Jacqueline, Normand et Claudette, Jules et moi** étions présents au voyage en France en 1997 et nous accueillons avec joie les autres voyageurs qui se joignent à nous: **Jean-Paul et Steeve, Jean-Claude et Yolande, Lise et Bernard, Yvon et Jovette, Jean-Claude et Pierrette, Guy et Charlotte, Fernand et Stella, Carmen et Joan** ainsi que **Roméo et Pierrette**.

Embarquement! Vous êtes maintenant invités à monter avec nous sur les ailes d'Air France et à partager les merveilleux moments que nous avons vécus.



Valérie et Michel

### Le dimanche 18 avril

**Valérie**, notre guide compétente et attentionnée du premier voyage en 1997, et son époux **Michel Walker** notre excellent chauffeur, nous accueillent à l'aéroport de Madrid et nous accompagneront pendant tout notre

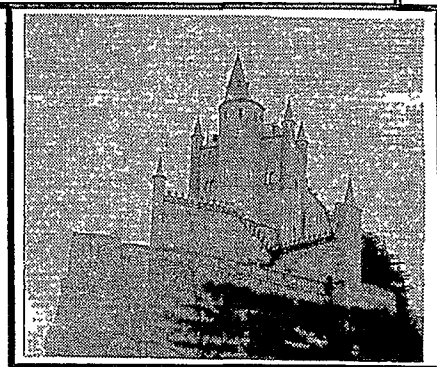
séjour en Espagne. Installation en début d'après-midi à l'hôtel Mayorazgo situé près de la Gran Via, au centre-ville. Après une courte sieste, nous partons pour une visite de la ville en autocar.

Madrid, ville de plus de 3,2 millions d'habitants, fut longtemps considérée comme une petite ville de province. C'est le roi Philippe II qui la proclame capitale du Royaume d'Espagne en 1561 et y transporte sa cour de Tolède. Madrid connaît alors un essor important mais ce sont les souverains français qui lui donneront fière allure à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'édification de grands immeubles de banque et de commerce le long de la Gran Via au début du siècle fait de Madrid une merveilleuse ville moderne avec ses larges avenues, ses nombreuses places et ses fontaines monumentales.

Cette ville, si paisible le jour, se transforme en un immense essaim dès la fin de l'après-midi. C'est la « *tarde* » pour les Espagnols. Comme eux, nous flânonnons dans les rues piétonnes autour de la Puerta del Sol, place centrale de ville qui constitue le kilomètre « 0 » de toutes les routes d'Espagne. D'autres visitent le magnifique Parc du Retiro.

### Le lundi 19 avril

Nous débutons par la visite de la gare d'Atocha et son impressionnant jardin botanique! Puis, tour à tour, nous voyons Place Colon, connue sous le nom de Place



de la découverte (des Amériques) en l'honneur de Christophe Colomb, Place d'Espagne, Place Mayor, etc. Le point majeur de notre visite d'aujourd'hui est sans aucun doute l'impressionnant **Palais Royal (Palacio de Oriente)** et la richesse de sa décoration intérieure. Construit par les rois Bourbon pour remplacer l'Alcazar des rois de Habsbourg (incendié en 1734). Le Palais royal n'est plus habité de nos jours par la famille royale qui a établi sa résidence hors de la ville. Il est réservé aux réceptions officielles et les merveilleux jardins **Campo del Moro** qui l'entourent ont été ouverts au public par Juan Carlos en 1977.

### Le mardi 20 avril

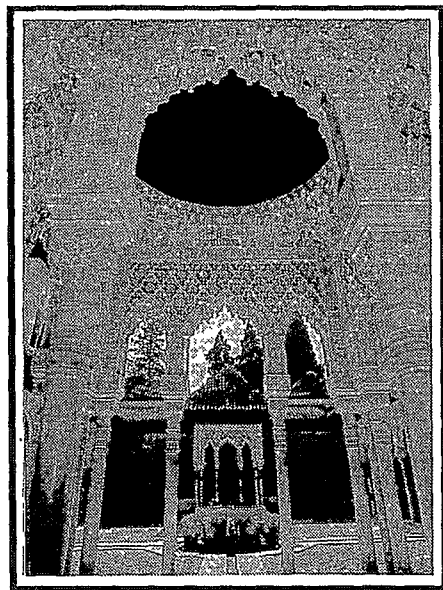
Nous traversons aujourd'hui la région des oliveraies avec un arrêt à **Jaén** pour une visite du musée archéologique des **civilisations ibères** qui traversèrent le détroit de Gibraltar vers 3000 ans avant J.C. pour s'installer dans le sud de l'Espagne. Nous dînons dans un ancien château converti en hôtel-restaurant **Parador** d'où nous avons un magnifique vue de la ville de Jaén. Puis, nous continuons vers Grenade où nous logerons à l'hôtel Corona pour deux jours.

### Le mercredi 21 avril

**Grenade**. La pénétration arabe en 711 et sa survivance pendant huit siècles ont laissé à l'Espagne de superbes échantillons de l'art musulman espagnol. Le plus grand

## VOYAGE DES GRONDIN EN ESPAGNE

exemple est le majestueux complexe de l'**Alhambra**, seul palais maure (arabe) du Moyen Âge resté intact à Grenade. Il est considéré par certains comme la huitième merveille du monde. Construit au sommet d'une colline, sa vue est superbe. Que dire du raffinement de sa décoration intérieure, de la finesse des plafonds de bois sculpté, du relief de ses stucs et de ses voûtes à stalactites qui rappelle le merveilleux monde des *Mille et une Nuits*. On termine la visite par les **Jardins du Généralife** et ses allées de cyprès, de lauriers-roses, d'orangers et ses belles haies. Personne n'a pu rester insensible à tant de beauté.



Le palais de l'Alhambra

### Le jeudi 22 avril

Ce matin, nous prenons la route pour **Ronda**. Cette ville perchée sur une falaise de 120 mètres est coupée en deux par un immense ravin de 90 mètres qui sépare la vieille ville de la nouvelle. Le site est impressionnant mais plein de poésie; il a servi de décor au célèbre film *Carmen*.

Visite du musée taurin et de l'arène de Ronda, la plus ancienne d'Espagne. Elle a connu les premières corridas à pied qui devaient remplacer les traditionnels combats à cheval. Après un bon dîner, nous continuons vers **Marbella** sur la Costa del sol (côte du soleil) en traversant les **monts Sierrania**.

### Le vendredi 23 avril

En route pour **Cadix** et arrêt à **Algésiras** pour y voir le **détroit de Gibraltar**, large de 13 kilomètres qui sépare le continent européen du continent africain. Nous continuons vers **Jérès de la Frontera** pour la visite d'un chais avec dégustation de **Xérès** chez **Domecq**. Continuation vers la côte à Cadix et installation à l'hôtel Méliá.

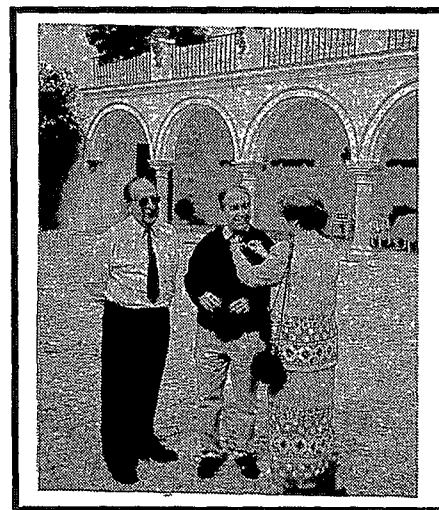
### Le samedi 24 avril

Selon l'avis du groupe, les deux prochains jours demeureront « *les grands moments* » du voyage. Nous partons ce matin pour la visite de la ferme d'élevage de « **toro bravo** » d'**Enrique Valdenebro, Marquis de Ruchena**, un ami du Dr Pierre à qui nous devons d'être tous invités. Notre visite est agrémentée d'une mini-corrida pour évaluer la bravoure des jeunes vaches choisies comme génitrices des taureaux braves. Nous rencontrerons aussi **Luis Valdenebro**, frère du marquis,



Steeve et notre hôte au chais de Domecq

qui sera le premier des six « **caballeros** **rejoneadores** » (matadors à cheval) à affronter les taureaux dans la **plaza de toros** de Séville. Un délicieux repas nous est servi dans la cour intérieure.



Dr Pierre, le Marquis et Janine



Notre groupe à la ferme d'élevage du Marquis Valérie et Michel

## VOYAGE DES GRONDIN EN ESPAGNE

Avant notre départ, le marquis et ses neveux nous accompagnent pour leur montrer son troupeau de taureaux braves. Ils appartiennent à une race parfaitement pure, sélectionnée depuis des siècles pour leur caractère sauvage et inflexible. Ils sont choyés pendant quatre ou cinq ans avant d'affronter le matador dans ce qui sera leur seul et ultime combat.

Ravis de notre visite, nous continuons notre route vers **Séville**. Quelle animation dans la ville pendant les sept jours où se tient la **Féria (foire) d'avril**. Grâce au Dr Pierre, nous sommes invités à la **Casata de Magda et Blanca Valdennebro**, pour participer avec elles aux fêtes qui se dérouleront près de nous dans la rue. Des familles entières ont revêtu leurs plus beaux costumes traditionnels espagnols et défilent à pied ou dans des voitures tirées par plusieurs chevaux qu'on a tondus et revêtus de leurs plus beaux attelages. C'est une immense féerie de couleurs et un spectacle extraordinaire. On y mange les mets traditionnels andalous et on y boit le Tio Pépé (xérès) mélangé à de l'eau minérale, ce qui permet de



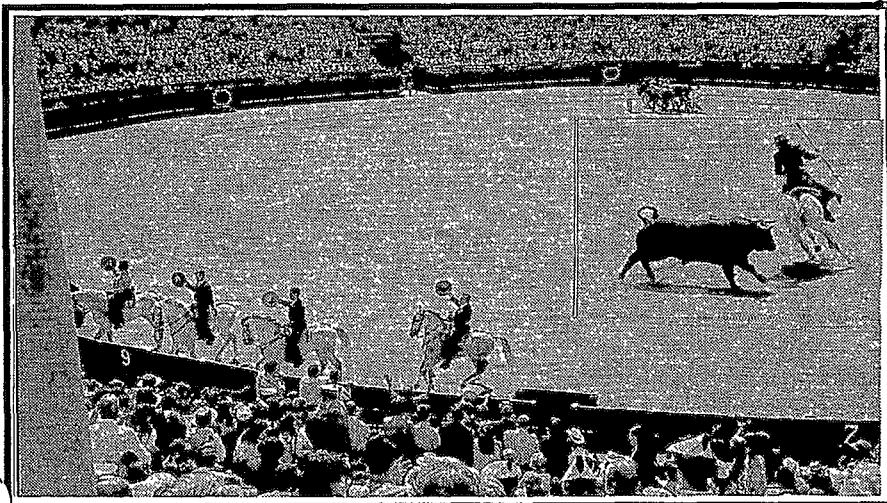
La feria de Séville

ne pas s'enivrer. Toute bonne chose ayant une fin, nous rentrons à Cadix vers 22 h pour un repos bien mérité.

### Le dimanche 25 avril.

Une autre journée mémorable nous attend. Dr Pierre nous a obtenu des billets pour la **corrida à la Plaza de Toros** à 12 h et nous avons heureusement des places à l'ombre car le soleil est ardent. Assis dans les gradins, plusieurs d'entre nous ne peuvent s'empêcher d'éprouver une certaine appréhension. Nous nous laissons

cependant gagner par l'enthousiasme de la foule et par le plaisir de voir combattre **Luis Valdennebro** qu'on a rencontré hier à la ferme. Personne n'aurait pu soupçonner la beauté du spectacle qui se déroule sous nos yeux. Dès les premiers instants, la complicité du matador et de son cheval, qui ne font qu'un devant le taureau, nous émerveille. À maintes reprises, nous en avons le souffle coupé. Les chevaux les plus braves dansent (comme les chevaux du Caroussel de la Gendarmerie Royale du Canada) et défient les taureaux de très près. Tout cela au son d'une musique militaire qui vous émeut. En après-midi, nous avons assisté à six combats de rejonéadores et le quatrième a été d'une habilité et d'une bravoure en face du taureau qui lui a mérité un « **Rabo** » honneur qui n'avait pas été décerné depuis 28 ans. On lui a remis comme trophée les deux oreilles et la queue du taureau. La foule lui a rendu un hommage particulier. Si vous allez en Espagne un jour, ne manquez pas de voir ce type de corrida. C'est à voir absolument.



Les rejonéadores saluant la foule

## VOYAGE DES GRONDIN EN ESPAGNE

Nous terminons la journée par la visite de la capitale andalouse, d'abord en « trolley », et puis à pied. Visite de la Giralda. Au XII<sup>e</sup> siècle, alors que Séville devenait la capitale du deuxième calife installé dans la cité, il ordonna la construction d'une grande mosquée sur les terrains avoisinant l'Alcazar. Le minaret fut achevé en 1198 et fait partie des trois minarets les plus hauts du monde arabe. La Giralda surplombe la magnifique cathédrale de Séville.

### Le lundi 26 avril

En matinée, nous prenons la route vers le nord. Nous faisons un arrêt à **Mérida**, autrefois appelée « *Roma Hispanica* ». Nous visitons le coeur archéologique de la ville, ses ruines romaines avec son amphithéâtre et ses magnifiques monuments. Puis, direction de **Cacérès**. Nous y passons la nuit et organisons un cocktail d'amitié pour le groupe. Chacun apporte un petit quelque chose et la bonne humeur est à l'honneur.

### Le mardi 27 avril

Les plus courageux font la visite sous la pluie du splendide quartier monumental (XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle) de la vieille ville de **Cacérès** avant de prendre la route pour Madrid où nous terminerons la journée par la visite du **musée du Prado**, qui justifie à lui seul un séjour à **Madrid**. Ce musée réunit la plus grande collection de peinture espagnole du Moyen Âge jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle (Vélasquez, Goya, Gréco, Ribéra, Murillo, etc.) et celles des peintres les plus célèbres au monde. Curieusement, c'est Joseph Bonaparte qui suggéra le premier de faire connaître aux Espagnols les œuvres d'art de leur pays. Il fut chassé de la ville avant de réaliser son projet mais l'idée fut reprise par Ferdinand II.

Les collections royales furent présentées pour la première fois au public en 1819.

### Le mercredi 28 avril

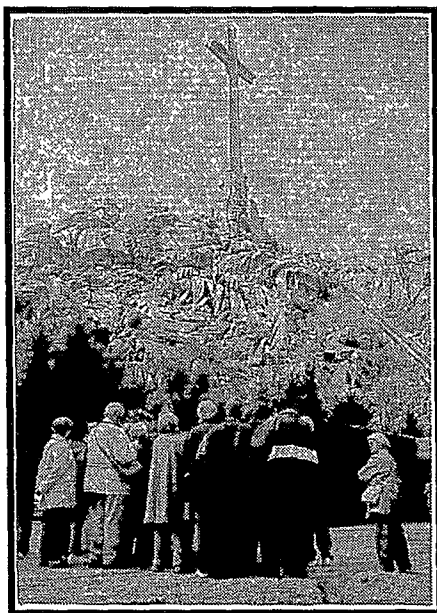
Départ pour Ségovie qui fut à l'époque romaine un centre militaire. Les Romains y construisent l'aqueduc qui fut en opération jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Perché sur un rocher de 1 000 mètres, le palais de l'**Alcazar** est le portrait type du château d'Espagne tel que nous l'imaginons tous avec ses nombreuses tours rondes et que dire aussi du superbe panorama. Sur la placé Mayor se trouve la belle cathédrale de Santa Maria construite à partir de 1522. La reine **Isabelle de Castille** y fut couronnée reine en 1474.

La journée se continue avec la visite de L'Escorial. À la fois monastère, palais et mausolée, il fut construit pour commémorer la victoire de Philippe II sur les rois français à Saint-Quentin. Le château est une oeuvre d'art en soi. Il mesure 208 mètres de long sur 162 mètres de large et il est d'une beauté extraordinaire. La pièce qui

a retenu l'attention du groupe est son **panthéon** (caveau des Rois) situé exactement sous le maître-autel de l'Église. On y accède par un escalier de marbre et de bronze. Le caveau des Rois est une chambre circulaire de granite, couverte d'une coupole. La plupart des souverains d'Espagne, de **Charles I à Alphonse XIII**, y sont enterrés dans de magnifiques tombes de marbre. Les reines ayant donné des fils y reposent également, tandis que le **Panthéon des enfants** abrite la dépouille des princes, des princesses et des reines sans postérité mâle. Nous quittons avec regret l'Escorial pour aller visiter un autre mausolée, différent du précédent mais tout aussi impressionnant par ses dimensions et son emplacement. Au début du siècle, l'Espagne connut une guerre civile qui s'est prolongée plus de 40 ans. Elle a divisé le peuple espagnol, fait plus de 600 000 morts et laissé plusieurs familles dans une grande misère. Lorsqu'elle fut terminée, le **général Franco** fit construire dans la **Vallée de « Los Caidos »** un énorme mausolée pour réconcilier les deux régimes opposés et honorer leurs morts. Surmonté d'une énorme croix visible sur plusieurs kilomètres, ce mausolée a été construit à l'intérieur d'une montagne dans le roc directement sous la croix. On y a construit une très belle église moderne et la crypte des morts. Le corps du général Franco y repose depuis sa mort survenue en 1975.

### Le jeudi 29 avril

Départ pour Tolède. Sa position stratégique a de tout temps attiré les habitants de la péninsule ibérique. Les Romains l'occupent dès 192. Au VI<sup>e</sup> siècle, les Wisigoths firent de Tolède la capitale de leur royaume.



La crypte de la vallée des morts

## VOYAGE DES GRONDIN EN ESPAGNE

En 711, elle fut conquise par les Maures (Arabes) puis en 1085 par les chrétiens qui vécurent en parfaite harmonie avec les Arabes et les Juifs. Nous visitons en avant-midi la Cathédrale, admirable exemple de style gothique qui renferme des oeuvres des grands peintres espagnols et l'Alcazar, forteresse bâtie sur le point le plus élevé de la ville. Elle est l'ancienne capitale des rois Bourbon d'Espagne.

En soirée, dernier jour de notre voyage, nous prenons le repas au restaurant du *Taberna Casa Patas* avec deux cardiologues amis du Dr Pierre qu'ils appellent affectueusement « *Don Pedro* ».

Le spectacle de flamenco qui suit est l'héritage du mélange culturel qui a marqué l'Espagne. On retrouve dans les origines du véritable flamenco l'influence des Arabes, Catholiques byzantins, Juifs et celles des Gitans Tziganes venus de l'Inde XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la fameuse expression espagnole « *Ole* » est un dérivé du nom d'Allah.

Comme nous l'avons vu, l'authentique flamenco sert à exprimer de grandes émotions humaines depuis l'amour, la joie jusqu'à la haine et le désespoir. Tous les musiciens, danseurs et chanteurs sont, tour à tour, acteurs et spectateurs de la fête par leurs

cris et leurs applaudissements. En fait, il est bien loin de celui que présentent les grands cabarets.

### Le vendredi 30 avril

Notre beau voyage en Espagne se termine. Un dernier regard sur la majestueuse capitale avant de nous envoler vers Montréal. L'Espagne nous a fascinés par la beauté de ses paysages, son architecture, son histoire et sa culture, la fière allure de ses habitants et leur accueil chaleureux. **Merci ! Dr Pierre, Valérie et Michel, Ghislaine et Éric de l'Agence de voyages Lambert de nous avoir permis de faire ce beau voyage.**

Janine Grondin

## ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

*Par Simone Grondin*

Merci à ceux et celles qui nous ont fait parvenir les renseignements généalogiques recueillis au niveau de leur famille pour notre dictionnaire des familles Grondin. La réponse a été très bonne et nous avons actuellement plus de 16 000 noms dans notre fichier informatisé. Étant donné que nous recevons encore régulièrement de nouvelles informations, nous avons convenu de prolonger **jusqu'à septembre la date limite des inscriptions au dictionnaire** que nous aimerions publier avant le premier janvier 2000.

**Merci à Yvette Fecteau qui nous a trouvé la réponse suivante :**

34. Les parents de **Philippe Grondin** (marié à Squatec, Témiscouata, le 30-6-1947 avec Reina Morin, fille d'Edmond et de Lily Bourgoïn) sont : **Gédéon Grondin et Georgianna Mathieu**. Lorsque Philippe épousa Reina Morin, il était veuf de Clara Veilleux (fille de Joseph et Éva Boucher) qu'il avait épousé le 26-7-1927 à Saint-Benoit de Beauce.

### Nouvelles recherches :

Nous cherchons les parents de :

41. **Henri-J. Grondin**, marié à **Zélia (Louise) Arguin** le 29-5-1917 à Rock-Forest (Qc).
42. **Gérard Grondin**, marié à **Marie-Rose Beaudin**. Leur fils **P.-Paul Grondin** épousa **Louise Lallier** à Québec le 6-9-1968.
43. **P.-Eugène Grondin**, marié à **Marguerite Abel**. Leur fils **Denis Grondin** épousa **Micheline Letarte** le 2-8-1975 à Vanier.
44. **Roger Grondin**, marié à **Julienne Martel**. Leur fils **Michel Grondin** épousa **Leslie Rowdon** à Québec le 9-6-1973.
45. **Gérard Grondin**, marié à **Paulette Fiset**. Leur fils **André Grondin** épousa **Andrée Sauvageau** à Doncona le 12-5-1973.

Veuillez noter que les questions 2-3-6-21-23-24-26-27-28-30-31-32-33-35-36-37-38-39 et 40 demeurent encore sans réponse.

## SAVIEZ-VOUS



### VERNISSAGE À LAUDERHILL EN FLORIDE

Dimanche, le 14 mars 1999, avait lieu un vernissage de 15 artistes amateurs, dont Lucette Hamel épouse de Léo-Paul Grondin (#167). Parmi les nombreux visiteurs, nous comptons Janine Grondin, trésorière de l'Association des familles Grondin, ainsi que son mari Jules Duval.

**Félicitations Lucette!** Nous souhaitons voir tes œuvres au prochain rassemblement à La Pocatière.

### JUBILÉ DE DIAMANT

Le 24 avril 1999, à la maison Provinciale des religieuses du Bon Pasteur à Pierrefonds, avait lieu le 60<sup>e</sup> anniversaire de vie religieuse de sœur **Rose-Alma Grondin** fille de Majorique et de Alma Turcotte de Saint-Ephrem. Elle est la sœur de Léo-Paul, vice-président de l'Association, ainsi qu'à tous les autres membres de la famille mentionnés à page 14. Nous nous joignons à la famille pour offrir nos plus sincères félicitations !



### UN GRONDIN DE FRANCE RECHERCHE ...

À la suite d'une invitation lancée à nos cousins(es) de France d'assister à notre rassemblement des 14 et 15 août prochain à La Pocatière, **Laurent Grondin de Soullans en France** m'a contacté pour me dire que lui et sa famille aimeraient beaucoup être des nôtres (5 personnes) et visiter le Québec. Ils aimeraient avoir une idée précise du coût du logement ( hôtel, camping ou autres), des repas et de la location d'une voiture. Ils s'informent aussi des activités au Québec pour ses trois garçons dont l'aîné à 18 ans.

Vous disposez d'une ou deux chambres pour les recevoir pour un ou quelques jours ? Vous aimeriez les inviter pour un repas pendant leur séjour ? Si vous désirez partager avec eux cette expérience, veuillez me contacter le plus tôt possible afin qu'ils planifient leur séjour : **Janine Grondin, C.P. 68 Beauceville-Est, Québec, G0S 1A0, tél. : (418) 774-3753, Internet : grondass@microtec.net**

J'en profite pour remercier Laurent pour la documentation qu'il nous a fait parvenir sur les premiers pionniers Grondin de l'Île de la Réunion. Nous les publierons aussitôt que nous aurons reçu les renseignements sur la famille de **Charles Grondin** qui habite à **La Réunion** et que nous avons eu le plaisir de recevoir l'an dernier à notre rassemblement de Saint-Joseph de Beauce.

## DÉCÈS DE JEAN GRONDIN, UN MEMBRE À VIE



La direction et les membres de l'Association des Grondin d'Amérique désirent rendre un hommage particulier à la mémoire de Jean Grondin de Sainte-Marcelline, membre à vie de notre association, décédé le 7 avril dernier à l'âge de 70 ans.

Jean fut le premier Grondin originaire de la région de Maniwaki à joindre nos rangs. C'est à lui, ainsi qu'à ses frères et sœurs que nous devons notre charmante rencontre en 1994 avec son père Adolphe, notre illustre centenaire Grondin (Grondinard, Volume 1, numéro 1, printemps 1994).

Né le 24 juin 1928 à Sturgeon Falls du mariage d'Adolphe Grondin et d'Albertine Nadon, Jean déménage à Maniwaki avec sa famille à l'âge de deux ans où il fait ses études primaires. Il entre ensuite au Juvénat des Frères du Sacré-Cœur à Granby en 1942 pour y terminer ses études secondaires et son école normale.

Après quelques années d'enseignement au Québec, Jean se dépense pendant cinq ans à l'éducation de la jeunesse haïtienne. De retour au Québec en 1956, il enseigne jusqu'en 1961 aux élèves de niveau secondaire à Montréal. Il entreprend par la suite des études universitaires à l'Université de Montréal et à l'Université d'Ottawa pour l'obtention d'une maîtrise en sciences religieuses. De 1965 à 1968, on le retrouve comme enseignant et maître des scolastiques au Collège Marie-Victorin à Montréal. En 1968, il retourne en Haïti où il œuvre pendant un an avant de se rendre en Bolivie en 1969 et 1970. Il y organise une imprimerie pour l'éducation populaire. De 1971 à 1973, il revient à l'enseignement secondaire à Montréal. Le 1<sup>er</sup> juillet 1972, il épouse Monique Picard de Noranda, professeure en technique infirmière du C.E.G.E.P. de Hull et c'est dans la région de Joliette, à Sainte-Marcelline, qu'ils choisissent de vivre.

Le départ de Jean laisse un grand vide dans son milieu et sa communauté. Ex-maire de Sainte-Marcelline et l'un des grands responsables du jumelage de Sainte-Marcelline avec la petite communauté de Bussion-de-Cadouin dans le Périgord (France), il travailla à un grand nombre d'initiatives dont le Festival de l'artisan à Sainte-Marcelline, événement culturel qu'il a créé. Jean s'est également impliqué au Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS) de Laurentides-Lanaudières dont il fut président. Nous garderons le souvenir d'un membre fier de son appartenance aux familles Grondin et à son association. Il a été assidu à nos rassemblements et nombreux sont ceux qui ont eu le plaisir de le connaître.

Nos sincères condoléances à son épouse **Monique** et à ses enfants Guy, Serge et Francine. Également à ses frères et sœurs, plus particulièrement à **Marie-Reine** (#274), **Ulysse** (#255), **Rita** (#92), **Marcel** (#96), **Sr Clairette** (#70) et **Oneil** (#112) ainsi qu'à ses neveux et nièces, cousins et cousines, fidèles membres de notre association.

Janine Grondin

### DANS LE PROCHAIN NUMÉRO :

- Les pionniers de l'Île de La Réunion
- Compte rendu du Rassemblement 1999

## NOS SYMPATHIES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES



**Bernadette Mathieu**  
86 ans



Décès de Bernadette Mathieu, épouse de Joseph Grondin, le 14 mars 1999. Elle laisse dans le deuil, onze enfants, dont deux sont membres : Colette (#398), Yvette (#399), ainsi que 42 petits enfants et 36 arrière-petits enfants.



**Madeleine Roy**  
82 ans



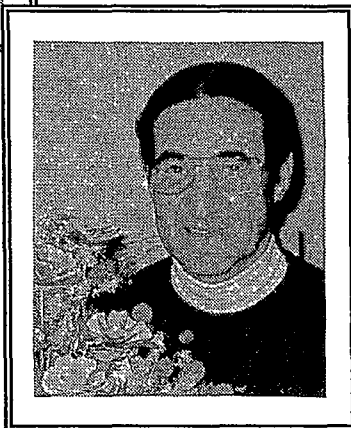
À Beauceville, le 21 mai 1999, est décédée Madeleine Roy, épouse de feu Maurice Grondin. Elle laisse dans le deuil ses enfants Gilles Grondin (#4), membre à vie, et Micheline Grondin, ainsi que de nombreux parents et amis.



**Thérèse Grondin**  
56 ans

Nous apprenons avec regret le décès de **Thérèse Grondin** (fille de Louis-Philippe et de Gilberte Quirion) et de son mari **René Brillon**, décédés accidentellement le 11 mai 1999 près de Thurso (Québec). Ils laissent dans le deuil deux enfants. Thérèse était la sœur de Michel (#166), de Marcel (#146); la cousine de Richard (#15), Paul-André (#50) (recrutement), Claude (#104), Yves (#105), Guy (#106), Marcel (#111) et de Michel (#166). Elle était également la nièce de Dominique (#47), feu Éliane (#49), Raphaël (#83), Père Victor (#84), Léo-Paul (#167), vice-président de l'Association, Sœur Gertrude (#229), Paul-Émile (#300) et de Rosario (prêtre)(#313).

**René Brillon**  
63 ans



*"C'est grand la mort.  
c'est plein de vie dedans."*

Félix Leclerc

**Nos sincères condoléances**

# GEORGIANA GRONDIN LÈGUE DEUX MILLIONS DE \$ US

Une Franco-Américaine lègue plus de deux millions de dollars (US) pour des bourses scolaires

Voici le titre d'un reportage tiré de la Revue « *Le Canado-Américain* », vol. XXV, no 2 sur une des nôtres, **Georgiana Grondin de Lewiston, Maine** dont voici quelques extraits :



« Georgiana Grondin est née dans une famille de dix-neuf enfants à Saint-Victor de Beauce le 28 novembre 1901 ». D'après sa nièce, Monique O'Malley, « le père de Georgiana (Joseph Grondin) a travaillé à la construction de l'église paroissiale de Saint-Victor et, une fois l'édifice complété, a eu l'honneur d'être choisi pour placer la croix au sommet du clocher ».

Madame Malley poursuit en disant que Joseph Grondin a dû s'exiler aux États-Unis pour trouver un emploi. Selon les dires de Georgiana à sa nièce, « Joseph Grondin aurait fait le premier voyage à pied. Il revint ensuite chercher sa famille vers 1906 ou 1907 mais cette fois, ils firent le trajet par chemin de fer ».

C'est là que Georgiana Grondin rencontra et épousa Lucien-E. Martin de Lewiston. Le couple n'eut pas d'enfants.

## De la pauvreté au confort

Madame Malley poursuit en disant que sa tante Georgiana Grondin lui a raconté que « *En 1923, le frère de Lucien-E. Martin s'associa avec J.-Nazaire Thériault pour fonder la « Lewiston Crushed Stone Co ». Cette compagnie allait exploiter une carrière et vendre du gravier et du gravaillon. Avant longtemps, Lucien, l'époux de Georgiana, prit la place de son frère dans l'entreprise qui prospéra rapidement car, aux dires de la fille de M. Thériault, les deux propriétaires travaillaient une vingtaine d'heures par jour* ».

La nièce de Lucien et Georgiana continue en affirmant : « *ils épargnèrent et investirent prudemment leurs économies dans des édifices à logements qu'ils ont gérés pendant plusieurs années. À la mort de Lucien-E. Martin, le 11 janvier 1989, Lucien avait placé sa fortune dans une fiducie pour assurer le confort de son épouse Georgiana. Il exprima aussi le désir que leurs biens à tous les deux soient placés dans un fonds afin de garantir l'instruction des jeunes* ».

Ses désirs se concrétisèrent. À son décès survenu le 3 mai 1998, Georgiana Grondin légua par testament au delà de deux millions de dollars américains au Fonds d'éducation ACA, déjà établi depuis 1924 et administré par des fiduciaires de la communauté franco-américaine de la région de Lewiston et Auburn, Maine. « *Elle ordonna que son don serve à octroyer des bourses aux jeunes franco-américains (de sa région) qui voudraient poursuivre des études avancées* ».

Georgiana Grondin et son époux Lucien-E. Martin ne connaîtront pas ceux qui seront avantagés par leur générosité. N'ayant pas eu le plaisir d'avoir des enfants, ils se souciaient quand même de la jeunesse.

Georgiana Grondin a tenu à leur offrir la chance qu'elle n'avait pas eue, n'ayant que des études primaires !

Merci à Paul-andré, de Saint-Hubert, de nous avoir envoyé la revue en question.

Janine Grondin



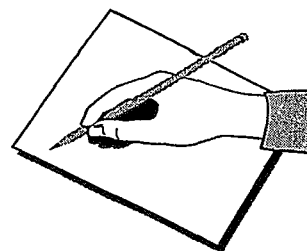
Généalogie de Georgiana Grondin

- 1- PIERRE (Marie Fournier) avant 1696
- 2- RENÉ (Angélique Albert) 15-1-1731 à Lauzon
- 3- JOSEPH (M.-Josette Dodier) 1-3-1756 à Saint-Joseph de Beauce
- 4- JOSEPH (Angélique Poirier) 3-2-1777 à Saint-Joseph de Beauce
- 5- PIERRE (Marguerite Caron) 23-1-1804 à Saint-Joseph de Beauce
- 6- LOUIS (Césarie Paré) 11-6-1850 à Saint-Joseph de Beauce
- 7- JOSEPH (Joséphine Poulin) 5-2-1883 à Saint-Victor de Beauce
- 8- GEORGIANNA (Lucien Martin) de Lewiston, Maine

# RECRUTEMENT

## Pensée

« L'homme courageux n'est pas celui qui n'a pas peur, mais celui qui surmonte sa peur ». Nelson Mandela, ex-président de l'Afrique du Sud



## Membres

Bienvenue et remerciement aux 35 membres qui manifestent leur appui à l'Association :

- \* 5 membres ont renouvelé pour 5 ANS
- \* 22 membres ont renouvelé pour 1 AN
- \* 8 nouveaux membres ont adhéré pour 1 AN.

# M	R98	Expiration	Prénom	NOM	Ville
15	R	Déc. 1999	RICHARD & LISE	GRONDIN	Saint-Ephrem, Qc
25	R	Déc. 1999	ALAIN	GRONDIN	Saint-Georges, Qc
32	R	Déc. 1999	ADRIEN	NADEAU	Saint-Jean-Chrysostome, Qc
64		Déc. 2003	MICHELLE	GRONDIN	Lévis, Qc
82	R	Déc. 1999	HUGUETTE	GRONDIN-LABRIE	Pintendre, Qc
100	R	Déc. 1999	LYNE	GRONDIN	Saint-Jean-Chrysostome, Qc
148	R	Sept. 2000	ANTONIO	GRONDIN	Valleyfield, Qc
154	R	Déc. 1999	M-BLANCHE	GRONDIN-ROY	Thetford Mines, Qc
197	R	Déc. 1999	GISELE	GRONDIN-DUTIL	Saint-Joseph (Bce), Qc
223	R	Déc. 1999	JEAN-GUY	GRONDIN	Beaulac, Qc
241	5A	Déc. 2003	MONIQUE	GRONDIN-DELISLE	Ancienne-Lorette, Qc
247	R	Avril 2000	BLANDINE	GRONDIN-BUREAU	Saint-Ephrem, Qc
253	R	Oct. 1999	DENISE	BERNARD	Montréal, Qc
261	R	Mai 2000	RITA	GRONDIN-JULIEN	Trois Rivières, Qc
274	R	Mai 2001	MARIE-REINE	GRONDIN-RIOPEL	Sudbury, Ont.
327	5A	Déc. 2003	BRIGITTE	GRONDIN-BORDELEAU	Sainte-Thérèse, Qc
331	R	Déc. 1999	GINETTE	ARGUIN	Sherbrooke, Qc
358	R	Déc. 1999	JEAN-MARIE	GRONDIN	Saint-Éphrem, Qc
360	5A	Sept. 2003	GÉRARD	GRONDIN	La Garnache, France
367	R	Mai 2000	MARCEL	GRONDIN	Sainte-Clotilde, Qc
368	R	Mars 2000	JEANNE D'ARC	GRONDIN-BEAULIEU	Saint-Onézime, Qc
371	5A	Déc. 2003	ROCH	LANDRY	Balmoral, N.-B.
375	R	Avril 2000	DENIS	GRONDIN	Saint-Anselme, Qc
378	R	Déc. 1999	LISE	GRONDIN-COTÉ	Sainte-Foy, Qc
382	R	Mai 2000	LÉO PAUL	GRONDIN	Maniwaki, Qc
383	R	Mai 2000	CAROL	GRONDIN	Lévis, Qc
384	R	Mai 2000	MARC-ANDRÉ	GRONDIN	Lévis, Qc
414	N	Mars 2000	Dr BENOÎT	GRONDIN	Saint-Bruno, Qc
415	N	Janv. 2000	LISE	GRONDIN	Cap-de-la-Madeleine, Qc
417	N	Avril 2000	SIMONE	GRONDIN-PELLETIER	Saint-Pacôme, Qc
418	N	Avril 2000	MARIE-MARTHE	GRONDIN-LANDRY	Saint-Pascal, Qc
419	N	Mai 2000	LOUISELLE	GRONDIN	Longueuil, Qc
420	N	Mai 2000	CHARLOTTE	GRONDIN	Lévis, Qc
421	N	Mai 2000	LUCIEN	GRONDIN	Pintendre, Qc
426	N	Déc. 2000	YOLANDE	GRONDIN	Aylmer, Qc

### NE PAS OUBLIER:

Votre carte est échuée ? Un abonnement cadeau ?  
Merci de nous poster votre chèque !



Paul-André Grondin  
4180, rue Brais  
Saint-Hubert, Qc  
J3Y 6E7

(450) 656-9198

FrPa.Grondin@sympatico.ca

## SUGGESTIONS POUR NOS RETRAITÉS ...

Nous reproduisons ici une partie d'un article de Raymond Gingras, généalogiste, paru dans la revue "L'Ancêtre" que nous croyons être très pertinent pour toute association de famille et ses membres.

### UNE SUGGESTION AUX RETRAITÉS

Est-il possible qu'en 1999 des retraités passent leur vieillesse à s'ennuyer?

Pourtant que d'utiles travaux vous pourriez entreprendre! Chacun peut faire sa part et facilement. Quelques cahiers ou des feuilles, un bon stylo et des chemises suffiront sans autres déboursés....

- Recueillir, classer, inventorier vos archives personnelles et familiales
- Identifier, dater et faire l'inventaire de vos photographies (Note 1).
- Rédiger une courte biographie (ou notice nécrologique) de vos parents, grands-parents et arrière-grands-parents Y ajouter des renseignements et un tableau généalogiques. Ils aideront le futur généalogiste de votre famille (Note 2).
- Dresser la liste des familles (ou membre de votre famille) qui ont quitté votre région pour aller s'établir ailleurs, soit dans les autres provinces canadiennes ou aux États-Unis (pour références généalogiques).

### NOS COMMENTAIRES

Voici quelques suggestions qui vous feront voguer entre le passé et le présent tout en vous rappelant des moments inoubliables. Les générations futures vous en sauront gré.

#### NOTE 1:

Ne remettez pas plus tard! N'avons-nous pas

déjà trop attendu pour demander à des parents, aujourd'hui disparus, de nous aider à identifier les personnages qui "dorment" dans les albums de la famille?

N'écrivez pas directement sur les photos ou cartes mortuaires car vous pourriez les endommager. Vos descendants en voudront peut-être des copies. Écrivez plutôt sur une feuille à part ou mieux encore, sur des photocopies de ces photos.

#### NOTE 2

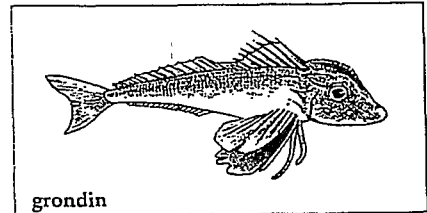
- a) Un cahier à anneaux est très pratique. On peut y ajouter des pages au besoin.
- b) N'hésitez pas aussi à demander l'aide de parents (frères et soeurs, oncles et tantes, cousins et cousines). Dressez avec eux des listes de tous les membres de leurs familles. Recueillez le plus de renseignements possibles: date et lieu de naissance, date et lieu de leur mariage, paroisse ou ville où ils ont vécu et élevé leurs enfants, la date et lieu de décès (dans le cas des personnes décédées).
- c) Une question nous est très souvent posée. Que doit-on inscrire dans le cas, de plus en plus fréquent, d'une union de fait? Dans le cas d'un couple vivant ensemble sans engagement précis, nous croyons que si ce couple a engendré des enfants, il est très important d'indiquer le nom du conjoint. Leurs enfants sont des descendants directs des familles Grondin au même titre que les enfants nés d'un mariage religieux ou légal.

Bon travail et pourquoi ne pas nous en faire parvenir une copie!

## AVEC UN BRIN D'HUMOUR !

### GRONDINS A LA RATATOUILLE PROVENCALE

4 grondins  
2 tomates  
2 courgettes  
1 poivron  
1 oignon  
2 gousses d'ail  
100 g d'olives noires et vertes persil estragon cerfeuil ciboulette thym  
2 c à soupe de farine  
1 verre de lait  
2 c à soupe d'huile d'olive  
4 c à soupe d'huile sel poivre  
2 c à soupe de vinaigre.



Eplucher et couper les légumes en rondelles. Ajouter l'ail et l'oignon hachés fin. Cuire doucement pendant 15 mn avec 2 c à soupe d'huile d'olive. Saler poivrer ajouter les herbes coupées finement. Tremper les grondins dans le lait puis les fariner. Saler et poivrer. Les cuire à la poêle dans de l'huile chaude 5 mn de chaque côté. Egoutter et disposer les grondins dans un plat. Arroser de vinaigre verser tout autour la préparation de légumes. Servir.

### GRONDINS BONNE FEMME

Pour 4 personnes: 4 grondins  
3 oignons beurre huile  
1 verre de vin blanc  
2 cuillerées à soupe de concentré de tomates une livre de tomates fraîches échalotes ail persil sel poivre chapelure.

Laver et couper les grondins en tronçons. Les faire revenir à l'huile avec des oignons hachés. Faire mijoter 1/4 d'heure dans du vin blanc le concentré de tomates les tomates fraîches pelées et hachées les échalotes l'ail et le persil. Verser sur le poisson. Parsemer de chapelure. Mettre au four 1/4 d'heure puis sur le gril pour gratiner.

### GRONDINS AU FOUR

Faites mariner 2 h  
4 grondins vidés et lavés dans 2 dl d'huile d'olive et 2 c à soupe de vin blanc sec avec 2 rondelles de citron du thym du laurier  
quelques grains de coriandre du sel et du poivre. Mettez ensuite les poissons sur un lit d'échalotes fondues au beurre arrosez avec de la marinade filtrée et 1  
5 dl de vin blanc. Faites cuire à four chaud (220°C) à couvert pendant 30 mn.

## J'aimerais recevoir les articles Grondin suivants:

Épinglette : 5.00 chacune (+ 1.00 \$ frais de poste) \_\_\_\_\_ Total \_\_\_\_\_ \$  
Armoiries sur carton 8 1/2 x 11 à 8.00\$ chacune (+ 1.00\$ poste) Total \_\_\_\_\_ \$  
Casquette de couleur: grise \_\_\_\_\_ grise / marine \_\_\_\_\_ beige / verte \_\_\_\_\_  
blanche / marine \_\_\_\_\_ bleue royal \_\_\_\_\_ à 10.00\$ (+4.00\$ frais de poste) Total \_\_\_\_\_ \$  
Chandail blanc (sans col) avec petite armoiries des Grondin  
Taille: Médium \_\_\_\_\_ Large \_\_\_\_\_ à 10.00\$ chacun (+ 4.00\$ poste) Total \_\_\_\_\_ \$  
Total inclus \_\_\_\_\_ \$

Nom \_\_\_\_\_ Tél: ( ) \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ - \_\_\_\_\_ Tél: ( ) \_\_\_\_\_

Faites votre chèque et postez-le à: **ASSOCIATION DES GRONDIN**  
a/s Nelson Grondin, responsable  
1120, 130e rue Est, Saint-Georges de Beauce, G5Y 2T8

découper ici

## J'aimerais devenir membre

Pour un an 20.00\$..... Pour 5 ans 90.00\$ ..... Membre à vie 250.00\$.....

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. ( ) \_\_\_\_\_  
Je suis né(e) le: \_\_\_\_\_ Lieu \_\_\_\_\_  
Nom de mon père \_\_\_\_\_ ma mère \_\_\_\_\_  
mariés le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_

Postez votre chèque à: **Association des Grondin**  
a/s Paul-André Grondin, responsable du Comité du Recrutement,  
4180, Brais, St-Hubert, P.Qué, J3Y 6E7

découper ici

# OUI

J'inclus un  
chèque de 20.00\$

## Je désire donner une carte de membre en cadeau

Envoyez à: \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_  
Tél. ( ) \_\_\_\_\_  
Né le \_\_\_\_\_ Lieu \_\_\_\_\_

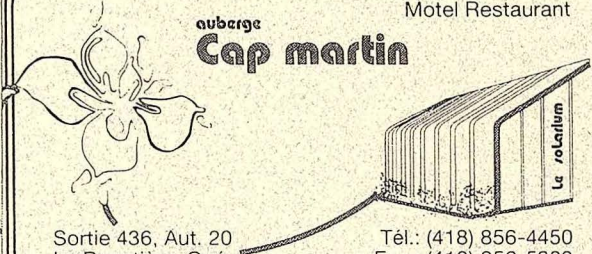
Offert par: \_\_\_\_\_ Membre no \_\_\_\_\_

Postez votre chèque à: **Association des Grondin a/s Paul-André Grondin**  
4180, Brais, St-Hubert, P.O. J3Y 6E7

## COMMANDITAIRES

**auberge**  
**Cap martin**

Motel Restaurant



Sortie 436, Aut. 20  
La Pocatière, Qué.


Tél.: (418) 856-4450  
Fax.: (418) 856-5383

**INFORMATION ET RÉSERVATION**

**Cégep de La Pocatière**  
140, 4<sup>e</sup> Avenue  
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Tél. : (418) 856-3828  
courriel : [residence@cglapocatiere.qc.ca](mailto:residence@cglapocatiere.qc.ca)


**Rémy Grondin, C.A.**



**RAYMOND, CHABOT,  
MARTIN, PARÉ**  
Comptables agréés

1081, boul. Vachon Nord  
Suite 204, Édifice Napert  
Sainte-Marie, Beauce (Québec) G6E 1M8  
Tél. (bur.) : (418) 387-3310  
Télécopieur : (418) 387-7588

387 8485



**VOYAGES  
LAMBERT** INC.

2105, chemin Sainte-Foy  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 1R7  
Tél. : (418) 681-1703  
Sans frais : 1 800 667-8042  
Télééc. : (418) 681-1886  
E mail :  
[voyageslambert@videotron.ca](mailto:voyageslambert@videotron.ca)

UN ARC-EN-CIEL DE SERVICES

## DEMANDE SPÉCIALE

### ÉCHANGE POUR LES JEUNES GRONDIN DE LANGUE ANGLAISE

Amélie, la fille de **Dominique Grondin** et petite-fille de **Serge Grondin** de **Nieul-sur-Mer** recherche une famille Grondin ou descendants Grondin (de langue anglaise ou dans un milieu anglais) qui accepterait de la recevoir en juillet ou août pour une quinzaine de jours. Son but : apprendre l'anglais et permettre à une jeune de son âge d'apprendre le français. En échange, ses parents, Dominique et Christian, acceptent de recevoir un jeune en France pour une quinzaine de jours. Si intéressé(e), contacter Dominique Grondin-Bontemps au numéro de téléphone : (0-11-33) 5-46-01-63-30.

Merci Janine ! Nous avons apprécié ta précieuse collaboration.

**BONNES VACANCES !**

L'ÉQUIPE : RAYMONDE, MICHEL, YVON.